

## ENCORE PLUS PROFOND A PORT MIOU : -233

Durant l'année 2016, sous l'égide de l'association « Cassis la Rivière Mystérieuse » qui assure les contacts avec les autorités locales et coordonne depuis 2006 l'accès à la rivière souterraine par les installations du puits artificiel, plusieurs week-ends ont été occupés à améliorer les connaissances du puits terminal de Port Miou et à préparer une plongée qui irait plus loin que celle de 2012, quand Xavier Méniscus avait atteint la cote -223. Nous renvoyons au Spelunca 132 de décembre 2013 où Xavier avait décrit cette plongée hors norme et donné un historique de celles qui avaient précédé.

Lors de cette année 2016, il faut saluer le rôle du plongeur suisse Nicolas Andreini, secondé par Michael Walz, Stéphane Girardin et Emmanuel Etienne, pour effectuer les nombreuses mesures du puits terminal. Ces mesures ont permis d'obtenir une topographie partielle 3D de ce puits complexe. D'autres mesures sont prévues en 2017, mais qui seront rendues de plus en plus délicates par la profondeur.

Il faut aussi saluer le travail important effectué par Francis Schira, alias Chouca, membre de « Cassis la Rivière Mystérieuse » pour refaire et moderniser toute l'installation électrique depuis l'orifice du puits jusqu'au barrage. Il a aussi installé un nouveau treuil dans le puits d'accès artificiel pour faciliter la descente du matériel très encombrant des plongeurs.

Suite à tous ces préparatifs, le 12 novembre 2016, Xavier Méniscus a dépassé son terminus 2012 de 60 m en longueur et de 10 m en profondeur. Nous lui laissons le soin de nous décrire lui-même cette plongée exceptionnelle qui, on s'en doute, ne fut pas de tout repos.

P. Courbon pour « Cassis la Rivière Mystérieuse »

### LE RECIT DE XAVIER MENISCUS

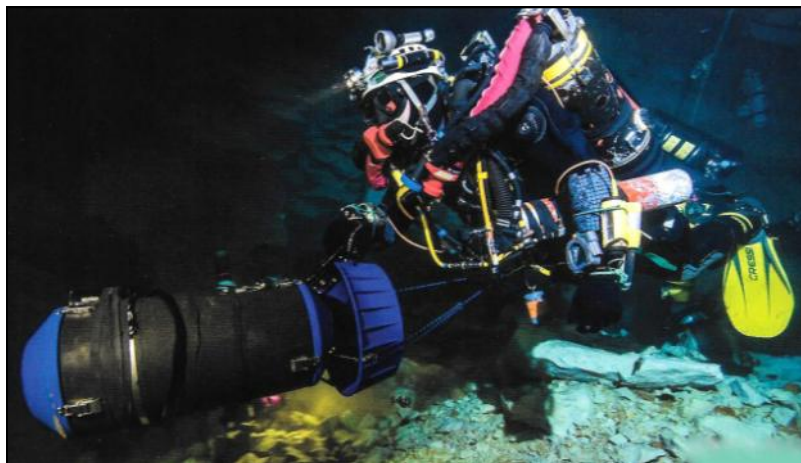
Cinq gros week-ends furent réalisés cette année par une équipe de plus d'une quinzaine de plongeurs lors de ce projet national. Tout d'abord, il fallait pouvoir amener et faire travailler dans la zone des puits terminaux plusieurs plongeurs aguerris après un parcours de 2000m. Faire des observations scientifiques, des levés topographiques et aussi explorer la zone des puits terminaux. Mais aussi, préparer mon assistance, si loin, lors de la plongée d'exploration prévue en fin d'année.

Maintenant, grâce aux recycleurs, à des propulseurs plus performants et des éclairages vidéo à leds de grandes puissances, 8 plongeurs au total sont capables, grâce à ce projet national, de rester au fond un long moment pour y travailler. Lors des nombreux trajets de progression, plusieurs séquences vidéo de qualité furent réalisées avec nos caméras Gopro, des images magnifiques que nous sommes en train de monter pour la réalisation d'un film.

Vendredi 11 novembre, 12 plongeurs se présentent à la cabane du puits artificiel. Francis Schira, alias *Chouca*, a installé un nouveau treuil plus rapide pour gagner du temps lors de la descente des équipements de plongée dans le puits de 44m qui mène à la galerie d'accès au barrage. Nous descendons le matériel et préparons la pointe qui aura lieu le lendemain.

Samedi matin, immersion 8h45 à partir du barrage à 530m de l'entrée de la calanque. Je suis équipé de deux recycleurs fermés JOKI (mCCR) assemblés

autour d'un bi-bouteille 12 L de Tx 6/82, de deux bouteilles de 3L d'oxygène, d'une bouteille 4L d'air et de deux propulseurs. Bruno, Guy et Manu m'accompagnent jusqu'au puits terminal. Ils attendront sur place que je revienne du fond pour m'assister lors de la décompression profonde à partir de -60m. Un capteur de salinité est accroché sur mes blocs pour enregistrer les variations de taux lors de la plongée. Après 40min de progression horizontale sur un peu plus de 1700m, nous arrivons en tête du puits diaclase au point 2300m. J'abandonne mon propulseur principal à -18m au profit du BONEX Référence qui a été spécialement préparé pour une plongée profonde. Je bascule l'alimentation de mes recycleurs sur le gaz fond et j'entame la descente dans le premier puits filmé par Bruno et Guy.



L'impressionnant équipement de plongée. Nous sommes très loin des premières plongées à Port Miou ! (Cl. G. Ruoppolo)

J'enchaîne la partie horizontale en plafond à -70m pour arriver au pendeur « Stanton », puis descend tranquillement jusqu'à -130m où je dépose ma bouteille 3L O2 équipée de sa vanne Kiss limitée en profondeur. Je bascule sur ma vanne micro O2 et poursuis la descente vers le fond de l'immense puits faille. À -179m, je retrouve mon dévidoir de 2009. J'amarre un nouveau fil, car celui de 2012 a été arraché par les crues, puis je poursuis la descente toujours plein Est. À -220m virage sur la gauche, la diaclase se termine par une immense marmite. Au fond, le départ de la galerie explorée en 2012. Je m'y engage. Je traverse une halocline, dépasse mon terminus de 2012 et explore une nouvelle galerie horizontale à la profondeur de -233m. Je progresse de 60m dans un laminoir lisse, recouvert d'un peu de sédiment. Les dimensions sont de 20 m de large par 4 m de haut. La cavité continue à l'horizontal plein nord.

Je fais demi-tour et attaque la remontée après 6 longues minutes passées au fond. Les paliers profond commencent vers -165m. Vers -140m, j'aperçois des éclairages au loin en direction du plafond. C'est Manu qui est en train de prendre les dimensions de la diaclase au sondeur, dans la zone des -100m de profondeur. À -65m, en haut du pendeur, j'aperçois la galerie que Frédéric Swierczynski a découverte cette année. Un courant très important en sort avec une salinité légèrement plus faible. Cette arrivée d'eau moins salée suscite de nouvelles interrogations.

Vers -60m à mon arrivée dans la dernière partie du puits, une douleur sourde me saisit au niveau des reins. Elle diffuse le long de ma jambe droite, accom-



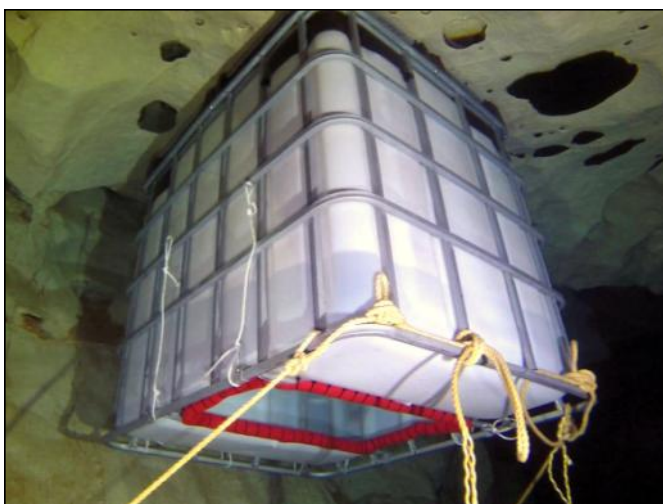
**Dans les vastes espaces de la rivière souterraine. (D'après le film de G. Michel)**

paginée de fourmillements et d'une perte de sensibilité notable. Je commence à gamberger car je suis loin de la sortie. Je décide de rallonger les paliers et d'augmenter ma fenêtre oxygène. Bruno et Guy arrivent pour prendre de mes nouvelles. Je les informe des paramètres de ma plongée et des symptômes apparus. Décision est prise d'une surveillance renforcée avec préparation d'un aller-retour au barrage pour rapporter les éléments nécessaires si la situation devait s'aggraver. Le binôme Stéphane et Nico arrive pour finir la topo du puits diaclase commencée en début d'année. Bruno et Guy décident de rentrer informer l'équipe restée au barrage. Je reste sous l'assistance de Manu qui finit en même temps ses paliers.

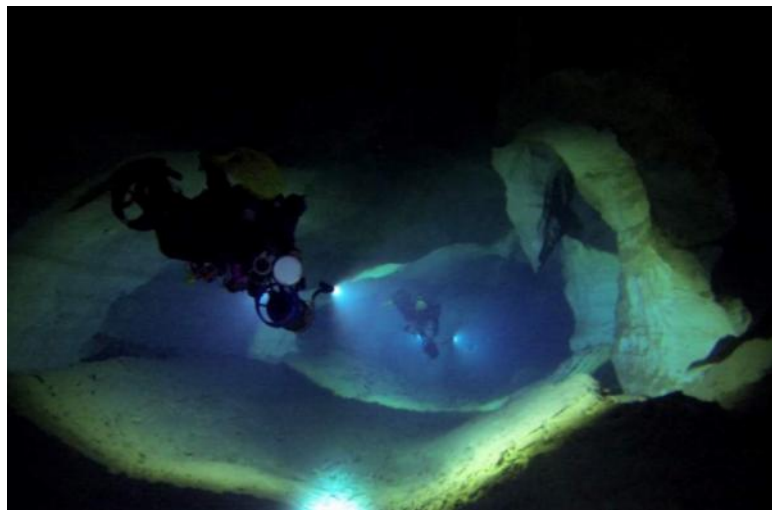
Vers -30m la douleur dans ma jambe disparaît complètement ce qui me permet de continuer les paliers soulagé. Je conclurai le lendemain qu'il s'agissait d'une belle sciatique qui m'embarrassera les semaines suivantes.

Mes ordinateurs indiquent que je peux remonter à -15m. Nous sommes toujours au point 2300m, à -18m de profondeur et 1700m du barrage où m'attendent la cloche de décompression et les bouteilles de secours. Il est temps de rentrer. Manu m'accompagne et nous laissons Steph et Nico effectuer leurs dernières mesures au dessus de la diaclase, dans la cloche dite des Suisses. Avec ses relevés et le travail réalisé toute cette année, se terminent la topographie complète de l'immense puits diaclase jusqu'à -100m

#### **La cloche de décompression (Cl. B. Mégessier)**



40 minutes de trajet plus tard, nous voici de retour au barrage. N'ayant plus aucun symptôme, je vaque tranquillement à mes occupations en compagnie du reste de l'équipe. Guillaume, le photographe de la Commission Nationale Audio Visuelle venu nous rendre visite pour l'occasion. Il est accompagné de Laurent et d'Eric. Il en profite pour tirer des portraits. Ma chérie, Mireille, vient aussi me tenir compagnie, profitant de la fin de mes paliers pour faire notre bisou traditionnel sous l'eau.



**Dans les galeries entre le puits et le barrage (D'après le film de G. Michel)**

Enfin, le dernier palier s'affiche : 166 minutes à -6m. Je l'effectuerai dans la cloche de décompression, en respirant de l'oxygène en circuit ouvert à partir de 3 bouteilles de 15L installées à poste, avec des rinçages à l'air toutes les 25min. J'y rentrerai sous l'assistance de Laurent qui m'aidera à me dééquiper et à y rentrer. La cloche c'est pratique. On s'y réchauffe, on y mange, on y boit et on peut même discuter avec la surface en utilisant un interphone. Je profite ainsi des petits plats apportés par ma chérie qui me tient compagnie. Pendant ce temps, le reste de l'équipe évacue le matériel qui n'est plus indispensable. Il y en a au moins deux tonnes !

Je fais surface au bout de 9h44 de plongée, avec l'aide de Laurent et Eric venus m'assister et récupérer les dernières bouteilles de décompression disposées autour de la cloche.

C'est ainsi que s'achève avec succès l'édition 2016 du projet national « les rivières mystérieuses ». Bravo à tous pour le travail accompli. J'ai pris un grand plaisir à réaliser ces plongées en votre compagnie dans cette cavité magnifique, aux dimensions exceptionnelles et à l'eau translucide.

#### **Remerciements**

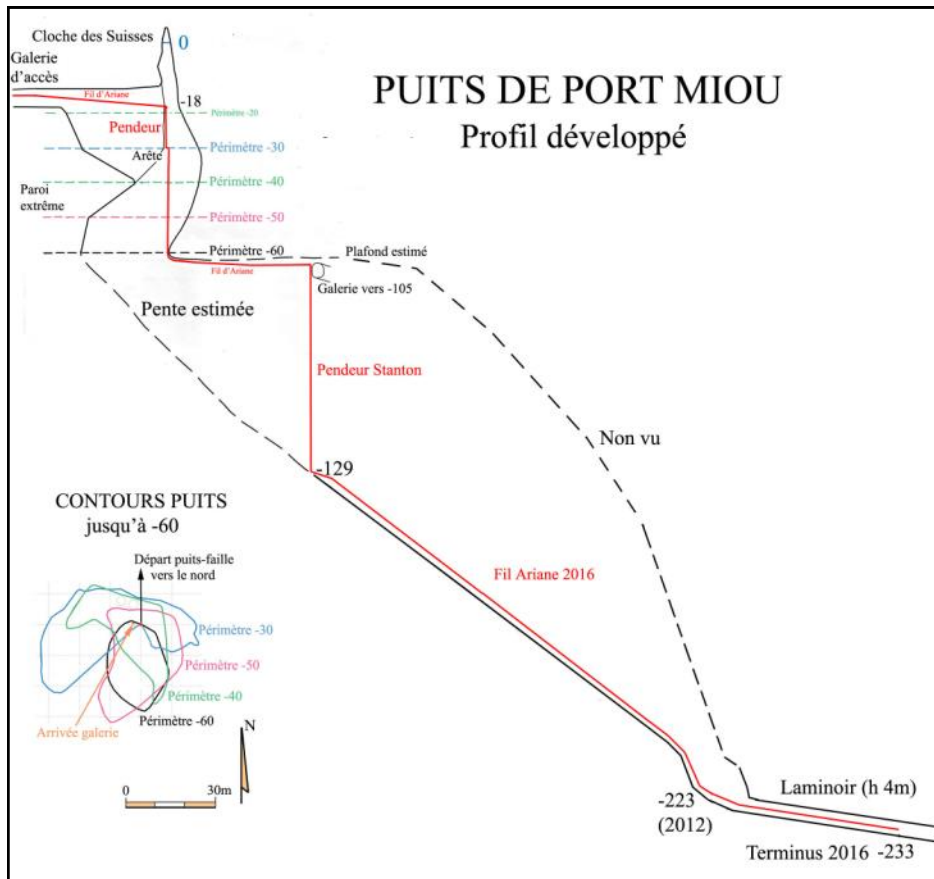
Nous remercions le parc national des Calanques et l'association Cassis les rivières mystérieuses grâce auxquels nous avons pu découvrir cette magnifique résurgence depuis l'accès par le barrage, le Président Gérard Acquaviva, nos hôtes Louis et Edith Potié pour leur accueil, la CNPS pour son soutien matériel et financier, la CNAV pour sa visite, ainsi que toutes les personnes qui nous ont offert leur aide.

Ils étaient présents : Mireille Caillat, Stéphane Girardin, Nicolas Andreini, Bruno Mégessier, Guy Michel, Eric Charbonnier, Laurent Ylla et Manue, Em-

manuel Etienne, Guillaume Ruoppolo, Jean Claude Pinna, Henri Bénédictini, Jean Pierre Cires, Michael Walz, les membres de la CRPS Provence de Marc Douchet.

Partenaires Techniques : la société de travaux sous marin O'CAN. Eclairage vidéo BigBlue et Bersub, magasin de plongée Scubawind Grenoble, Phaéthon, Air-ress pour les recycleurs mCCR JOKI, scooter Bonex référence Deep version, combinaison Sftech.

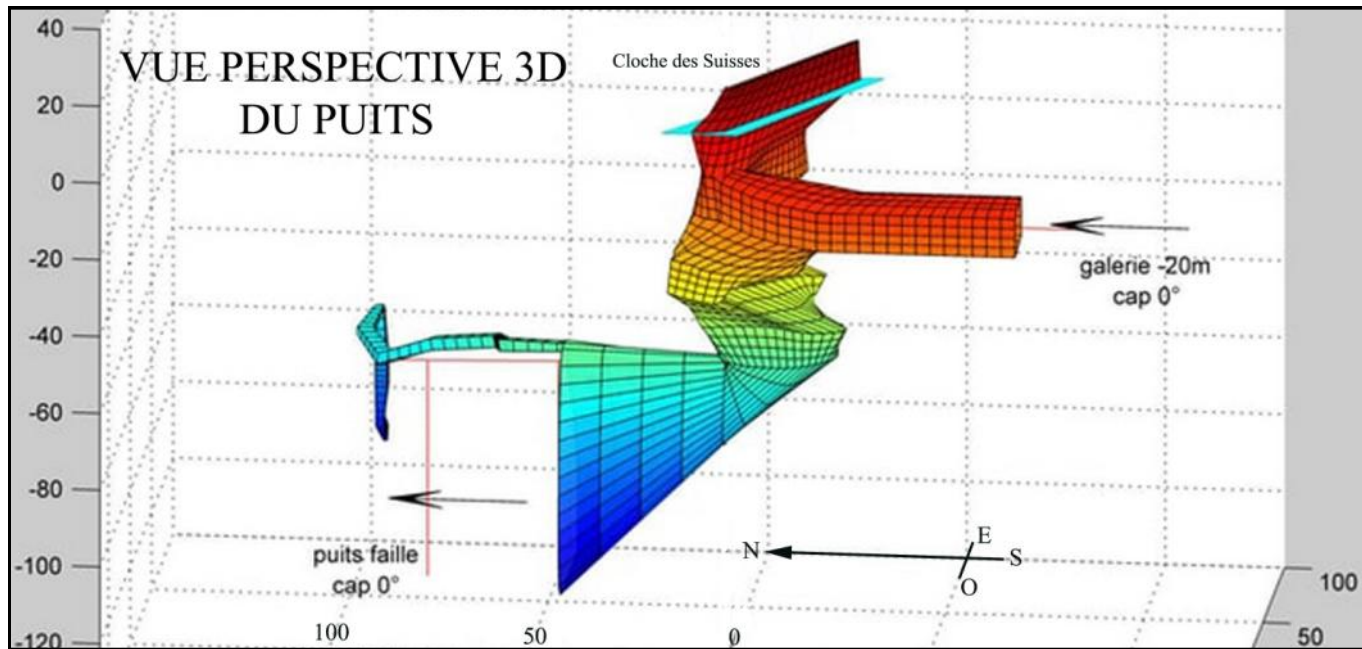
Xavier Méniscus



Jusqu'à -60, tous les 10 m, le contour du puits a été relevé à partir du pendeur, révélant sa forme complexe et irrégulière. Un plan 3D partiel a été ainsi relevé qui devra être continué en 2017.

En haut : Synthèse des levés partiels et des descriptions des plongeurs.

La représentation 3D de la première partie du puits, réalisée par Nicolas Andreini.



Article à paraître dans Spelunca n°145, mars 2017